

Rêve et découverte

PARIS-PÉKIN

Expédition à vélo Paris-Pékin 2008

Vivre et survivre

Si le cyclotourisme est un art de vivre, la logistique est l'art de survivre. Il est entendu que le succès du raid Paris-Pékin reposera sur la logistique et sur le bon état sanitaire de la troupe. Petit tour d'horizon avec le chef d'expé et son toubib.

C'est donc sur l'anticipation que travaille actuellement Jean-François Deregnacourt, chef d'expédition et logisticien militaire rangé des voitures. Un peu tendu lors de sa prise de parole lors du Congrès fédéral de Limoges, il s'attire très vite les bonnes grâces des congressistes en dégainant sa pointe d'humour, une de ses armes favorites : «Je suis un ancien militaire et j'ai cru qu'on parlait à la guerre, j'ai prévu large, mais le président m'a demandé d'alléger. On a commencé par enlever l'armement!». Le ton est donné mais le sérieux et la rigueur reviennent au galop : «Nous avions surdimensionné l'équipement au niveau de l'autonomie mais les reconnaissances nous ont permis d'adapter le matériel nécessaire. En ce moment, j'essaie d'imaginer les problèmes que nous pourrions rencontrer pour prévoir.» Mais les clients et autres mauvais coucheurs sont prévenus, ce n'est pas un séjour d'agrément, c'est un raid dont il s'agit et chacun devra s'impliquer dans l'organisation et prendre à son tour une part des problèmes à résoudre. Pas question de se tourner les pou-

ces au bivouac ! Article 4 du contrat de moralité. Et toc ! De même, le guide du participant précise que la remise en état des vélos s'effectuera avec le mécanicien. Et re-toc ! Rappelons que ces vélos sont un modèle unique fourni par la FFCT afin d'uniformiser le stock de pièces de rechange.

Votre argent m'intéresse

Dix-sept personnes vont graviter autour des randonneurs dont cinq ont été élevés au grade de capitaines de route avec à leur tête Alain Labialle, un vieux routier du comité directeur de la Fédé. Décidément la terminologie militaire n'est jamais très loin. Six véhicules seront affrétés dont deux camions de 50 m³ dédiés au transport des tables, douches, WC, roulante... et deux de 12 m³ réservés aux bagages, limités à 30 kg par tête de pipe, souvenirs compris. Ainsi, la continuité pourra être assurée en cas de problèmes mécaniques. Un camion-frigorifique de 12 m³ permettra d'acheminer les vivres et au chef d'expé de disposer à tous moments d'une bière idéalement rafraîchie. Enfin, un combi faisant office de camion-balai prendra en charge les écopés du jour. Au-delà des frontières de l'Union Européenne, les assu-

rances devront être souscrites à l'entrée de chacun des pays. Le passage des frontières risque d'être épique mais Jean-François a été prévenu : «Nous devons lister le matériel, en donner la quantité, le volume, le poids et son prix...» Rigolard, il ajoute : «À mes fonctions va s'ajouter la fonction de banquier. En de nombreux endroits je devrai régler en cash et j'effectuerai le change pour les participants dans certains pays. Votre argent m'intéresse...»

Nuits sous une bonne étoile

Les vélos du Paris-Pékin seront équipés de sacoches qui permettront d'être autonomes pour la journée, sur le plan mécanique mais aussi vestimentaire et alimentaire pour les en-cas. L'usage des toiles de tentes ne devrait pas excéder une nuitée sur six, essentiellement concentrées en Ukraine, Russie et Chine. Le plus souvent, le repos sera pris en hôtels et le reliquat, soit une nuit sur cinq si le compte est bon, sera assuré dans des gymnases, écoles et salles des fêtes. Rien qui ne puisse troubler le repos d'un honnête randonneur repu de kilomètres. Les deux tiers des repas du soir seront engloutis dans des restaurants, le tiers restant et les repas du midi seront fabriqués maison. Les participants seraient bien inspirés de s'intéresser de près aux références du chef. En bref, la nourriture et l'eau potable ne gênent que très peu d'inquiétude au staff, personne ne devrait périr affamé ou déshydraté.

Se faire porter pâle

Le docteur François Le Van se veut rassurant quand aux risques d'intoxications alimentaires : «Si les règles d'hygiène sont respectées, cela ne devrait pas poser de problème. Des ravitaillements en eau sont prévus dans les parties désertiques et il faudra se limiter à des boissons capsulées.» Cyclotouriste et membre de la commission médicale de la FFCT, François Le Van s'était porté candidat pour faire le raid... mais à vélo. Mais il fallait un médecin. Ancien militaire lui aussi, il est rompu à l'accompagnement médical dans des conditions difficiles et avec des moyens matériels limités, à Djibouti ou dans les terres australes notamment. Pour garder la main, il travaille avec la Sécurité civile de Brignoles, dans le Var, et il a eu l'occasion de



Une expédition de la Fédération française de cyclotourisme

16 mars 2008

Paris

France

Allemagne

Autriche

Hongrie

Roumanie

Moldavie

Serbie

Ukraine

Russie

Kazakhstan

Kirghizistan

Chine

Départ : 16 mars

Arrivée : 3 août

Distance : 12 000 km

3 août 2008

Pékin

Chine

participer à une opération en Indonésie après le tsunami de décembre 2004. Des régions où les services médicaux ne courent pas les rues et où l'expérience doit se substituer aux moyens lourds. François envisage l'éventualité de problèmes sérieux : «Je constitue une équipe de confrères officiant dans différentes spécialités et qui pourraient m'assister à distance avec une aide au diagnostic. Soit par une description, soit par une photo que je pourrai transmettre par Internet.» Il insiste donc sur les incertitudes en ce qui concerne le médical : «Si il y a bien un domaine où on ne peut prévoir ce qui va se passer, c'est bien celui-là. C'est la première fois que l'on fait un truc aussi long, ça fait un peu peur mais c'est une aventure passionnante. Des rencontres sont aussi prévues avec les services d'assistance afin de se préparer à d'éventuels rapatriements.»

Sur le terrain, le toubib interviendra avec une infirmière, épouse d'un des participants, et il faut aussi compter sur le fait qu'un membre du corps médical n'est jamais totalement libéré de son activité professionnelle. Ainsi, parmi les participants, on relève la présence d'un médecin espagnol (j tengo dolor aquí !)*, d'un ophtalmologiste, d'une dentiste et d'une infirmière, Geneviève Ravel, cadre de santé au centre hospitalier de Firminy (Loire) et seule femme capitaine de route. Si cette dernière insiste sur la prévention et sur la solidarité, surtout pour éviter et repérer les petits coups de blues, voici ses pronostics en ce qui concerne les pépins prévisibles : «Nous verrons certainement des problèmes de plaies de fesses, surtout si le temps est à la pluie, mais la poussière et le sable pourraient fragiliser les yeux. Le soleil et la peau ne font pas non plus bon ménage.» Mais François n'a pas l'intention d'être aux petits soins pour les cyclos : «Nous partons du principe qu'ils sont expérimentés et qu'ils soigneront seuls leurs petits bobos. Il leur a été fortement recommandé de se préparer au niveau dentaire, de faire les vaccins. Pour vous donner un ordre de grandeur, lors d'une expédition aux îles Kerguelen avec 70 personnes, je faisais trois consultations par jour. C'est raisonnable.»

Une rando de retraités

L'importante disponibilité que demande la réalisation de ce raid a favorisé l'inscription de personnes retraitées et, de ce fait, la moyenne d'âge doit plus ou moins chatouiller la soixantaine. Voilà pourquoi l'aspect médical a été abordé sérieusement ajoute encore le médecin : «Certains candidats

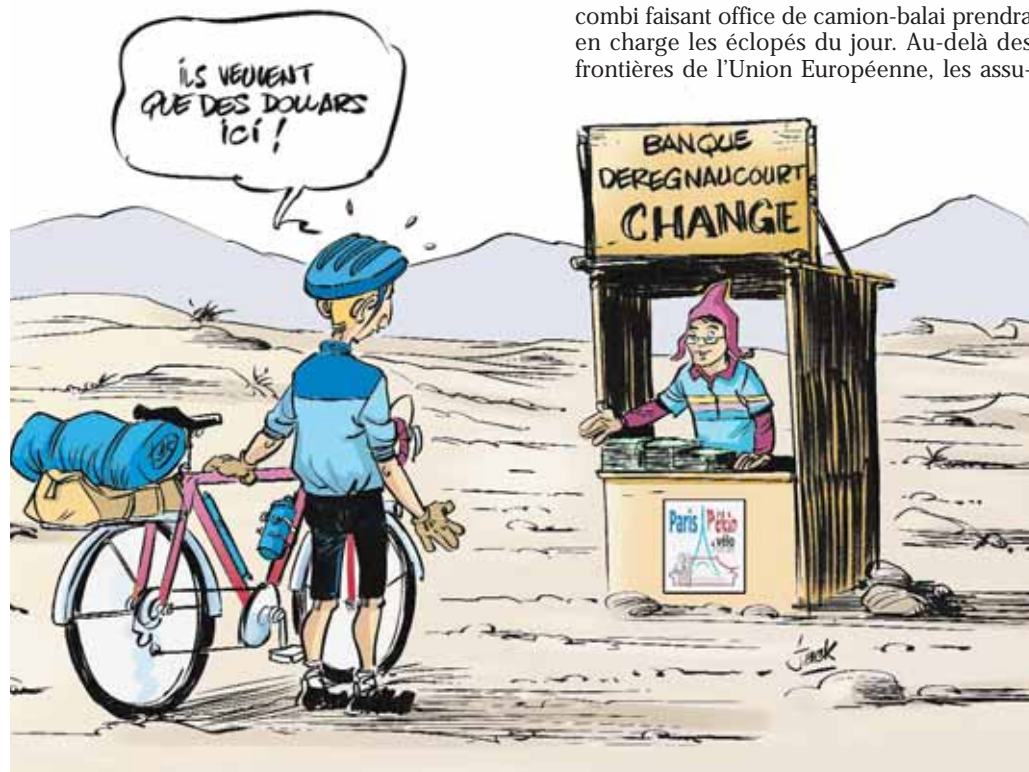
n'étaient pas contents du tout de ne pas être retenus en raison de problèmes de santé, mais nous ne pouvions pas nous permettre de sous estimer des risques sérieux. Je serai d'ailleurs en possession d'une fiche médicale confidentielle afin de disposer d'informations précieuses en cas d'urgence» Donc pas inquiet du tout notre toubib, il espère même pouvoir rouler de temps à autre. Son principal souci du moment est de s'assurer que des moyens techniques de communication autonomes existent dans les pays traversés au-delà des frontières européennes afin de communiquer rapidement avec ses confrères. Et ça, c'est pas dans le Vidal.

Philippe Henry

* Traduction pouvant être utile : j'ai mal ici ! (ne pas oublier de désigner l'endroit avec le doigt)

Du SMS au WEB

- La FFCT n'envisageant pas d'exploser son budget téléphone, les participants seront invités à utiliser leur matériel personnel et à assimiler les nouvelles techniques d'écriture de SMS
- des d'jeunes pour donner des nouvelles à leurs proches.
- L'organisation sera équipée d'un téléphone satellite et doit envisager une connexion Internet autonome.
- Une interface téléphonique permettra aux familles de passer une information urgente et grave.
- L'organisation mettra des informations à disposition sur ce même numéro
- et sur le site WEB.



[1] Tel un interminable dragon lové sur la montagne...
[2] Jean-François Deregnacourt et la randonneuse du Paris-Pékin